

2 Politique

École d'état-major de Libreville

La "promotion Idriss Ngari" sur le pont

F. M. M.

Libreville/Gabon

Elle comprend cinquante-quatre officiers issus de quatorze pays du continent

LE ministre d'État, ministre de la Défense nationale, Étienne Massard Kabinda Makaga, a présidé, mercredi, la cérémonie de sortie de la 21e promotion de l'École d'état-major de Libreville (EEML), baptisée "Idriss Ngari". Cinquante-quatre officiers stagiaires, issus de quatorze pays du continent, se sont ainsi vus remettre des insignes sanctionnant leur formation à l'EEML. En présence, entre autres, du secrétaire général adjoint aux Opérations de maintien de la paix des Nations unies, Jean-Pierre La Croix, de l'ambassadeur de France au Gabon, Dominique Renaux, du parrain, le général d'armée Firmin Idriss Ngari, ainsi que des membres du corps diplomatique accrédités dans notre pays.

Le choix d'Idriss Ngari comme parrain, selon le ministre de la Défense nationale, n'est pas fortuit. Tant il témoigne de la volonté du président de la République, Ali Bongo Ondimba, "d'honorer désormais de la sorte, nos Forces de défense et de sécurité en témoignant de la reconnaissance de la nation aux hommes et femmes, qui se sont engagés avec loyauté et entier dévouement au service des armes du Gabon". S'adressant aux récipien-



La découverte de la Place Idriss Ngari par les officiels.



Le parrain Idriss Ngari remettant l'insigne au major de la promotion.



Officiels et stagiaires posant pour la postérité.

naires, Etienne Massard Kabinda Makaga les a exhortés à ne pas dormir sur leurs lauriers. "On n'est pas diplômé de l'EEML pour se garantir uniquement une bonne carrière. Votre passage au sein de cet établisse-

ment de prestige doit être considéré comme la garantie que vous avez bien assimilé les valeurs et les bonnes pratiques militaires afin de les mettre au service des hommes que vous aurez à diriger, de la nation qui vous

aura confié la responsabilité de la défendre et de la communauté internationale qui vous aura sollicité pour assurer la sécurité et la paix dans le monde", a-t-il avancé. Non sans avoir félicité les membres du corps enseignant et

les chefs des représentations diplomatiques, qui continuent de faire confiance au Gabon par l'envoi de leurs cadres militaires.

De son côté, l'ambassadeur de France, Dominique Re-

naux, a exhorté les officiers stagiaires centrafricains "à contribuer à la reconstruction de leur armée nationale, pour poursuivre le travail de sécurisation et de stabilisation de leur pays". D'où, a-t-il lâché, "dans cette lourde tâche, vous pourrez compter sur les camarades que vous avez côtoyés sur les bancs de cette école, sur vos formateurs et les membres de la mission européenne présents dans votre pays, ainsi que sur l'appui de la Minusca aux forces armées centrafricaines".

Le parrain a, pour sa part, appelé ses filleuls "à être des modèles au service leurs pays et de leurs peuples respectifs".

Le commandant de l'EEML, le colonel Félicien Koyi a, quant à lui, remercié les officiers de la coopération française qui vont quitter définitivement le Gabon au terme de leur mission.

7e édition du forum des "Think Tanks Chine-Afrique"

En prévision du sommet Chine-Afrique



Le ministre assistant chinois aux Affaires étrangères, Chen Xiaodong ouvrant les travaux.



Une vue des participants parmi lesquels, l'ambassadeur du Gabon en Chine, Beaudelaire Ndong Ella (d).



Les participants au forum Chine-Afrique.

B. B.

Beijing /Chine

L'AMBASSADEUR haut représentant du Gabon en Chine, Beaudelaire Ndong Ella, a récemment pris part au 7e forum des "Think Tanks Chine-Afrique", à Beijing. Une rencontre visant à préparer le sommet Chine-Afrique prévu pour se tenir en septembre prochain.

Placées sous le thème : "La politique de réforme et d'ouverture de la Chine 40 ans après et les relations sino-africaines", ces assises constituent un cadre élitiste de discussions et d'échanges, une sorte de sous-commission du sommet à venir. Étant entendu que les participants à cette 7e édition devraient au final, faire des propositions pertinentes sur la bonne marche de la coopération sino-africaine. Les travaux du forum ont

été ouverts par le ministre Assistant chinois aux Affaires étrangères, Chen Xiaodong devant un parterre d'invités, essentiellement constitué d'universitaires, de diplomates et de chefs d'entreprise. Ces derniers se sont donc soumis à un exercice de réflexion et d'échanges autour de trois sous-thèmes distincts. Notamment, "40 ans de réforme et d'ouverture de la Chine et point de la relation Chine-Afrique" ; "l'expérience et

l'enseignement de la Chine et de l'Afrique en quête de développement indépendant" et "la Coopération des Think Tanks et médias sino-africains". S'agissant de ce dernier sous-thème, il faut dire que, selon l'expert gabonais, maître de conférence, Serge Loungou, par ailleurs, enseignant-chercheur de géographie-politique et géostratégie internationale à l'Université Omar Bongo (UOB), il est plus qu'impor-

tant d'avoir sur le continent, toutes ces pratiques dédiées aux réflexions géostratégiques pour saisir les enjeux internationaux. D'autant qu'elles "permettent aux Africains de comprendre ce qui se joue actuellement et d'anticiper leur futur en ces temps où ils sont très courtisés par les grandes puissances". Le représentant de la diplomatie gabonaise en Chine s'est, pour sa part, félicité de la qualité des débats. Lui qui s'est égale-

ment prononcé sur l'économie maritime, une notion qui fait davantage surface lors des discussions internationales. À ce sujet, a-t-il soutenu, "le continent africain possède le plus grand domaine maritime du monde mais hélas, peu connu". Or, a-t-il laissé entendre, on gagnerait à en prendre conscience surtout quand on sait qu'une part importante du transport maritime mondial transite par les côtes africaines.